

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Pensez à ce que l'on écrit
Ecrivez ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires FORBEN & FEA.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 45 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 22 septembre 1955.

AGRONOMIE CANADIENNE-FRANCAISE (117)

D'OU VIENNENT LES ETUDIANTS EN AGRONOMIE?

Un préjugé déjà ancien...

Il est entendu que dans nos écoles d'Agriculture même au Cours Moyen, il y a des jeunes qui ont été élevés à la ville. C'est peut-être plus vrai de Ste-Anne que des autres écoles, pour le Cours Moyen connu depuis longtemps dans la capitale et les environs. Mais ce n'est que la minorité des élèves, chaque année.

Des enquêtes poursuivies par d'anciens directeurs, au sujet des inscriptions au Cours Moyen, démontrent que ces étudiants en agriculture proviennent pour la très grande majorité de familles agricoles, et pour l'ensemble de familles très nombreuses, la moyenne étant de près de 10 enfants par famille. Les statistiques du Service de l'Enseignement agricole du Ministère de l'Agriculture corroborent ces avancés pour le reste de la province.

Dans une autre colonne, nous publions la liste des étudiants au cours agronomique, avec des détails suffisant à nous indiquer la profession de leurs parents et l'endroit où ils l'exercent.

Quelques chiffres.

Depuis quelques années, je fais l'analyse de chaque nouvelle liste d'étudiants; et les résultats sont toujours les mêmes, avec de minimes variations. Au cours de 4 ans, les élèves ne se renouvellent en nombre qu'une fois; mais trois classes sont disparues, et trois classes nouvelles sont venues. Il y aurait bien des chances que la profession des parents varie... Or, elle ne varie pas!

En 1955-56, l'entrée, (au 20 septembre) comporte 37 inscriptions, dont 7 de pays étrangers, et une de la province du N.-Brunswick. Il y a donc 29 élèves de la Province de Québec.

Sur ce nombre, 15, sont fils de cultivateurs; un autre est fils de jardinier, (ce qui est tout comme), et un autre encore fils d'agronome, donc tous de familles liées étroitement à la profession agricole.

Parmi les parents ne pratiquant pas la profession agricole, mais vivant ou travaillant en milieu rural, nous trouvons ce qui suit: un forgeron, un menuisier, un voyageur et commerçant de bois, un journalier, un rentier, tous vivant à la campagne.

Parmi ceux de la ville, un seul est de Québec, (ingénieur forestier, donc en contact habituel avec la classe agricole); deux banlieues nous ont envoyé des représentants, l'un du Cap de la Madeleine, fils d'un ancien agriculteur, et l'autre, de Giffard. Les parents sont: l'un rentier, l'autre, comptable.

On est donc loin de trouver dans les murs de cette institution rien que des garçons qui ont connu dans leur jeunesse que les pavés des rues... Pendant les dernières vacances, le fils de rentier du Cap-de-la-Madeleine est allé travailler comme assistant-agronome, en Abitibi, d'où il est revenu aussi heureux de l'expérience acquise qu'éclatant de santé...

A l'Ecole des Pêcheries, on trouvera presque exclusivement des ruraux, sauf deux originaires de Rimouski, et un troisième, de Grand'Mère. Les autres se recrutent aux Iles de la Madeleine, dans la Matapédia, la région de Montmagny, de Loretteville, de Yamaska et Bagot... Aucun ne vient des grandes villes.

L'attrait de la terre.

Dans les conditions qui sont faites actuellement aux études agronomiques — (peu populaires et peu recommandées, comme on le répète ici depuis des années) — à la profession agronomique, (la moins bien rémunérée de toutes les carrières ayant requis une formation universitaire), il est encore beau de voir une trentaine de nos gars se diriger, presque tous munis du diplôme de B.A., vers une institution où ils devront étudier les choses de l'agriculture pendant 4 ans, pour obtenir un autre simple baccalauréat (B.Sc.A.). S'ils veulent ajouter une maîtrise à leur équipement, ils devront encore y mettre deux ans; ou trois, pour un doctorat. Et cela, avec le seul espoir certain de pouvoir employer leur vie au service de l'agriculture; l'autre espoir, celui d'une rémunération comparable à celle des autres professions, ils l'ont sacrifié d'avance, en choisissant d'étudier dans une Ecole Supérieure d'Agriculture, que ce soit Oka, MacDonald ou Ste-Anne.

On nous permettra donc de trouver que nos jeunes ont encore de l'idéal, car ils savent pleinement ce qu'ils font lorsqu'ils se proposent de faire partie, plus tard, d'une profession où le mot d'ordre est "Servir", ce qui n'est pas une plaisanterie non plus.

Souventes fois, depuis que nous publions ce journal, nous avons déploré le manque d'attrait de la jeunesse pour les études agronomiques. Il est bien juste de rendre hommage, ici, (à la lueur des études que nous avons faites des inscriptions à Ste-Anne), que c'est encore la classe agricole qui fournit la grande majorité des étudiants, et les classes rurales du Québec, le reste des inscriptions. Les élèves qui viennent des villes, grandes ou moyennes, sont ou fils d'hommes connaissant bien la classe agricole et la fréquentant, ou encore tout simplement des jeunes qui, après des séjours répétés à la campagne, sur une ferme, ont décidé de faire leur carrière dans l'agriculture ou l'agronomie.

Si nous faisons une enquête auprès de ces jeunes, en causant, par ci par là, avec l'un et l'autre, nous apprenons invariablement qu'ils ont été attirés par l'ambiance agricole s'ils sont de la ville, ou y sont restés attachés s'ils sont de la campagne. Il y a donc encore des vocations agronomiques, comme autrefois, dans le temps qu'on disait au jeune finissant de collège: "Tu vas en agronomie? Très bien, c'est ce qu'il y a de plus humain après la prêtrise et la médecine."

On dirait que cette voix, bien qu'elle semble s'être tue, nos jeunes l'entendent encore... Et ce n'est pas pour rien que déjà, une dizaine de fils d'agronomes ont choisi la profession de leur père. Pas par esprit de lucre! Pas par manque d'intelligence, non plus!

Quatre autres listes.

Aujourd'hui, nous ne donnons qu'une liste d'étudiants à l'appui de ce que nous venons d'écrire. Les années passées, nous les avons publiées, chacune en son temps. Elles sont toujours dans les archives de l'Ecole, pour démontrer que, parmi les inscrits au Cours agronomique de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, ce sont les fils de cultivateurs qui sont en majorité, ce sont des fils d'hommes pratiquant des métiers quasi-agricoles qui viennent s'ajouter à ces derniers, ainsi que d'autres ruraux, pour remplir la liste des entrées. Bien peu viennent de la ville; et lorsque le cas se pose, il s'agit de garçons déjà rompus, pour la plupart, aux travaux agricoles et y ayant pris goût.

Nous ne voulons pas porter un jugement sur les élèves qui viennent des villes. Ce serait injuste et malaisant, car parmi eux se trouvent plusieurs hommes de première valeur, et d'excellents serviteurs de l'agriculture dans tous les domaines. Seulement, ce qu'il fallait établir, pour le moment, c'est qu'à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, ils sont plutôt l'exception, de nos jours.

Et nous croyons l'avoir démontré, pour l'amour de la simple vérité, et pour faire tomber un préjugé qui ne rime à rien, savoir: que ne fréquentent les Ecoles Supérieures d'Agriculture que des jeunes gens qui n'ont jamais eu de contact avec l'agriculture.

Ce qui n'est pas vrai, à près de cent pour cent.

L.-de-G. Fortin.

FACULTE D'AGRICULTURE 1955-56

Quatrième année agronomique: 11 élèves.

Arcelin, Yves, Yesnin, commerçante, Miragoane, Haïti.
Boisvert, Chs-Eugène, Thomas, rentier, 265, St-Georges, Cap de la Madeleine.
Dubé, Armand, Alcide, cultivateur, Squatteck, Témiscouata.
Elie, Serge, Maurice, architecte, 4, rue Alix Roy, Port-Prince.
Fleurent, abbé J.-Paul, Adélar, cultivateur, Nicolet.
Gagnon, Camilien, Roméo, cultivateur, St-Maurice, Cté Champlain.
Gingras, Clément, Ernest, forgeron, St-Désiré, Lac-Noir, Mégantic.
Loranger, Etienne, Henri, cultivateur, 835, N.-Dame, Cap de la Madeleine.
Matte, Marius, Alphonse, cultivateur, Neuville, Portneuf.
Mercier, Jean, Théo., ing. forestier, 59, d'Artigny, Québec.
Montas, Gérard-Edmond, Mme Edmond, rentière, 48, avenue John Brown, P.-Prince.

Troisième année agronomique: 9 élèves.

Audet, Herménégilde, Napoléon, rentier, St-Magloire, Bell.
Bergé, Jean-Paul, Jules, Lt-Général, Ste-Anne de la Poc.
Faucheret, Pierre-Alain, Pierre, Jardinier, R.R. No 1, Drummondville.

(suite à la page 2)

QUE SONT LES CHANTIERS COOPERATIFS DE L'U.C.C.

A ce temps-ci de l'année où des milliers de ruraux quittent leurs familles et leur paroisses pour aller travailler en chantier, plusieurs seraient intéressés de connaître ce que sont les Chantiers Coopératifs de l'U.C.C.? Pour répondre brièvement aux questions qui pourraient être posées, qu'il nous suffise de dire qu'ils sont nés en 1941, des cercles d'études de l'U.C.C. en Abitibi, qui, à ce moment, cherchaient une formule pouvant soustraire les gens de ce milieu aux mauvaises influences des Chantiers ordinaires. Ils ont été créés et adaptés pour répondre aussi exactement que possible à la mentalité des ruraux chez qui pour les $\frac{1}{2}$ se recrutent les bûcherons. Partant de ces faits, l'U.C.C. se devait de mettre à la disposition de ses ruraux-bûcherons une formule de travail en forêt qui les aide dans la défense de leurs intérêts moraux, sociaux et économiques.

Organisés en vertu de la loi des Syndicats Coopératifs, ils s'inspirent et mettent en application les principes coopératifs dans ce genre de travail en coopération; ils se composent de membres actifs ayant souscrit une part de capital social, qui, réunis, en assemblée générale, constituent l'Autorité suprême du groupement; ils se composent également d'une partie de membres auxiliaires qui ne jouissent évidemment pas du droit de vote en assemblée générale, ni du droit d'éligibilité, mais qui par ailleurs jouissent de tous les autres privilèges des membres réguliers, soit au point de vue répartition du travail, participation aux opérations ainsi qu'aux ajustements de salaires et au partage des bénéfices. La direction du groupement est assurée par un bureau de direction élu parmi les membres en assemblée générale et par un gérant d'opération qui, dans les affaires courantes de tous les jours, représente l'Autorité dans ses relations avec les officiers des Compagnies avec qui ils sont en affaires ainsi avec les bûcherons-coopérateurs.

Pour participer aux opérations d'un chantier coopératif, il faut signer une demande d'admission ainsi qu'un contrat de membre stipulant clairement toutes les obligations des membres. L'an dernier, plus de 2,500 bûcherons du Québec ont exécuté, pour les plus importantes compagnies d'opérations forestières du Québec et de l'Ontario, des contrats qui ont représenté en valeur une somme de plus de \$1,700,000.00. Nombreux furent les bûcherons qui, après s'être fait une moyenne de salaire très convenable, reçurent proportionnellement à leur gain, une somme rondelette représentant leur part du partage des bénéfices aux membres et qui, dans le cas des

(suite à la page 3)



LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.
Directeur: Ls-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal
1 an 2.00 de la seconde classe.
3 ans 5.00
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

FACULTE D'AGRICULTURE...

(suite de la page 1)

Lepage, Marius, Enoch, cultivateur, R.R. No 1, Rimouski.
Marcoux, Roland, Léon, cultivateur, Beaumont, Bell.
Pelletier, Gustave, Alphée, cultivateur, Cacouna, R.-du-Loup.
Plourde, Paul, Charles, menuisier, St-Mathieu, Rimouski.
Richard, Marc-André, Maurice, employé civil, 409, Champfleury, Québec.
Tremblay, Clovis, Raoul, cultivateur, Baie St-Paul, Charlv.

Deuxième année agronomique: 6 élèves.

Lachance, Gilles, Julien, cultivateur, St-Thuribe, Portneuf.
Laflamme, Henri-Raymond, Achille, cultivateur, Ste-Claire, Dorchester.
Rony, Dominique, Duval, avocat, 634, Père Primet, St-Marc, Haïti.
Saint-Cyr, Guy, Mme Colbert St-Cyr, 20 w, 75 St., N.-York.
Soucy, Yvan, Pierre, agronome, 2005, St-Joseph, St-Hyacinthe.
Vilgrain, Alix, Lelio, Juge, 140, rue Alerte, Port-Prince.

Première année agronomique: 9 élèves.

Beaumont, Marcel, Diogène, cultivateur, Ste-Catherine, cté Portneuf.
Bouchard, André, Ermias, Rentier, St-Agnès, Charlevoix.
Michaud, Marcel, Gérard, cultivateur, St-André, cté Kam.
Ouellet, Richard, Isidore, M.-de Poste, St-Clément, Témis.
Poirier, Georges, Gérard, cultivateur, N.-D. de la Dorée, Roberval.
Poitras Guildard, Alphée, cultivateur, R.R. 4, Grand Sault, Nouveau-Brunswick.
Roy, abbé Gilles, Elphège, journalier, St-Arsène, Rimouski.
Tardif, Lauréan, Godefroy, cultivateur, Ste-Marie de Beauce.
Vachon, Jean, Alphonse, Comptable, 128, Boulevard Mgr Gauthier, Giffard.

Extraordinaires:

Bérubé, Marc, J.-Ernest, voyageur, Ste-Anne de la Poc.
Chamberland, Emile, J.-B. cultivateur, Armagh, cté Bell.

Quatrième année pêcheries: 5 élèves.

Desrochers, Gilles, Julien, cultivateur, St-Jacques, comté Montcalm.
Emond, Guy, Roméo, Contracteur, S.-Anne de la Pocatière.
Guay, Pierre, Mme J.-R., Ménagère, Château d'Eau, Loretteville.
Martin, Gérard-B., Mme Benoît Martin, St-Alexis de Matapédia.
Paulhus, Pierre, Emile, Mécanicien, Upton, cté de Bagot.

Troisième année pêcheries: 4 élèves.

Bourque, Gérald-H, Mme Henry, Lavernière, Iles de la Madeleine.

Billet

BALLE-MOLLE ET LITURGIE

La partie d'exhibition va commencer. Toutes les places sont occupées autour du terrain.

Les joueurs sont à pratiquer sur le terrain. La foule, pâmée,

pousse des sifflements de jungle.

Les étoiles du club visiteur pratiquent: 600 pupilles admiratrices se trempent d'amour, 200 paires d'yeux féminins dévorent leurs favoris - ces dieux - sur qui reposent l'univers, la béatitude de plusieurs semaines à venir. Plus qu'un Evêque, ces joueurs portent en eux la joie et la tristesse d'une cité, ils sentent peser sur leurs épaules (rembourrées) la confiance de 500

âmes rachetées par le Sang de Jésus-Christ.

Le Pape, l'Evêque, les persécutions, les missions, le rideau de fer, la diplomatie internationale s'écroulent dans un déluge de Coke et de tapelements de pieds: nos dieux sont sur le terrain.

"Au jeu": 500 baptisés regardent, et 2,000 sportifs de salon, sur des sofas "moelleux, suivent à la radio un récit passionnant pour athlètes en pantouffles.

Trois hommes de retirés, 4 à 1: la foule gueule, des militants jappent, des chrétiens s'égosillent, des femmes s'enlaidissent à hurler, etc... etc...

Un joueur visiteur Marc-Henri) frappe... 300 poumons arrêtent de respirer, 200 coeurs cessent de battre, la cité entière tremble, le soleil s'éteint, - non! - la balle est attrapée par le champ extérieur.

Cris de joie. Une jeune femme, près de moi, rugit: "Tant mieux, - bon pour lui, - vieux baveux",... et je mesure avec ses paroles les résultats des sermons sur la charité fraternelle.

La dernière manche va finir, c'est-à-dire la 11e. Les joueurs locaux, désespérés, ont un homme au 3e but: j'ai peur, mes membres se glacent plus que durant un sermon de retraite fermée, la gloire de notre club branle, j'oublie de mâcher ma gomme, mon sang se fige... - Non, le 3e but est retiré, également le frappeur. La partie est gagnée.

La cité entière est debout, la fin d'une guerre mondiale provoque moins de délire que cette balle, une tempête dans un asile, les bouches sont ouvertes, on voit des amygdales, les visages les plus beaux sont débâchés, on se dirait avec les Iroquois.

Mon voisin, parfait étranger, me boxe dans le dos à coup redoublés; ma voisine que je crois civilisée m'écrase les pieds avec fureur; autour d'elle un groupe de collégiens qui jappe et saute comme dans la danse au feu, chez les cannibales d'Océanie centrale...

Bousculé, cramponné, étourdi, assourdi, la gorge en feu, la tête vide, les jambes molles, brisé, rompu, épuisé, fourbu, cassé, éreinté, moulu, surmené, exténué.

Je reviens dans mon auto en méditant sur le peu d'enthousiasme que soulève le sacrifice de la messe ou un sermon sur la Liturgie, à côté de cette balle.

Nous cherchons le plaisir. Nous prenons tous les moyens pour nous les procurer même au détriment de notre religion.

Je ne voudrais pas blesser les sports loin de là, car veuillez me croire je suis un des grands amateurs de la balle et j'aime les sports, et je m'en voudrais bien de ne pas féliciter tous ceux qui ont collaboré cet été pour organiser la balle afin de se préoccuper eux-mêmes et plusieurs parmi nous.

Mais voilà que je déplore le "critiquage" de la balle, également de la religion.

J'ai démontré l'enthousiasme que nous avons pour la balle et contrairement en face de la religion nous le perdons cet enthousiasme et même nous allons jusqu'à critiquer avec vigueur la série de sermons sur la Liturgie. Comme les règlements de la balle on ignore les règlements de la Liturgie. Ayons au moins un minimum de raisonnement et mettons de côté cette critique.

Un fou de St-Michel.

Chevrier, Roland, Avila, pêcheur, Aurigny, Iles de la Madeleine.
Morisset, Gabriel, Mme Séraphin, 115, St-Laurent, Rim.
Yergeau, René, Frank, Médecin, Upton, cté de Bagot.

Deuxième année pêcheries: 3 élèves.

Bernard, Claude, Mme Antonin, Ste-Apolline, Montmagny.
Daneau, Yvon, Charles, assurances, St-Pie-de-Guire, Yamaska.

Raby, René, Mme Albert Brochu, Ste-Apolline, Montmagny.

Première année pêcheries: 1 élève.

Lampron, Donald, Walter, Technicien, 921, 4e Avenue, Grand'Mère.

ANDRE LIZOTTE

HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA - ELGIN

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

* Mlle M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP
PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.



UN PLAISIR pour les yeux!

Nouveau
pare-brise
enveloppant
"Ful-Vue"

FARGO
de conception POWERAMIC

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

à taille de votre tâche!



Un beau bal pour M. Donald Gordon.

M. Donald Gordon, président des C.N.R. a pris l'habitude, pendant son règne de Contrôleur des Prix en temps de guerre, de se ficher de tout le monde; à lui seul, il avait autant de puissance que tout le Parlement canadien. Cette qualité de pouvoir dire oui et non à sa guise, si elle a fait de grands hommes, elle les a presque toujours amenés à préparer leur propre chute. Ça vient même d'arriver à un dictateur de troisième ordre, M. Péron, président de l'Argentine qui vient d'être forcé de prendre la fuite, non sans avoir commis avant de partir les erreurs qui guettent tous ces raisonneurs à coup de matraque, ou de canon.

M. Gordon a fait, il y a quelques temps, une erreur monumentale, en donnant, comme ça, le nom de la Reine Elisabeth à l'hôtel que l'on construit actuellement sur la gare centrale des Chemins de Fer Nationaux, à Montréal. Devant le fait accompli, le peuple du Québec a senti la piqûre et s'est levé pour demander que le nom de l'hôtel fût "Chateau Maisonneuve" en mémoire du fondateur de Montréal. Près d'un quart de million de signatures individuelles sont venues appuyer cette rectification.

M. Gordon les a tout simplement ignorées...

Or, l'Action Nationale est bien décidée de continuer la lutte. Nous aurions été bien surpris qu'elle l'eût abandonnée, et bien peinés aussi. Car, sous l'affaire, il n'y a pas seulement que le changement de nom à apporter, mais toute une façon de faire à corriger.

Des explications fournies à la presse indiqueraient d'une part qu'un subalterne de M. Gordon aurait surpris une conversation où il aurait été question du nom d'Elisabeth pour le dit hôtel, à la suite de quoi, il aurait incité le Gouverneur Général du Canada à intervenir auprès de la Reine pour demander son autorisation. Il y aurait donc dans le bureau de M. Gordon quelq'un sur lequel il n'aurait pas de contrôle et dans le "dos" duquel il hésiterait à marquer les clous de ses bottes après une indiscrétion semblable? Non. Non, pas ça! D'autre part, la légende de la hâte qu'aurait mise l'Hon. Vincent Massey à bâcler l'affaire du consentement royal, à la barbe du Parlement canadien, ne tient pas debout, elle non plus: L'Hon. Massey a la réputation de savoir vivre; il a été diplomate assez longtemps pour savoir comment agir, en des circonstances difficiles. Et puis, il sait qu'un prédécesseur a déjà dû partir...

Non, le responsable de la chose, c'est M. Donald Gordon, et c'est lui qui doit en porter les conséquences.

Nous espérons que "le bal" que va lui organiser l'Action Nationale fera entendre une musique abondante et bien orchestrée, et lui amènera une représentation adéquate de toute la population qui n'aime pas les façons de faire de M. Gordon, non sans lui laisser sa liberté de penser. Chacun a droit à la sienne. Nous aussi.

Or nous, nous pensons que cet hôtel devrait porter le nom de "Château Maisonneuve". Et tant pis pour ceux qui sont allés trop vite à le baptiser autrement. La capitale a son "Château Frontenac", de réputation mondiale. La métropole a droit à son "Château Maisonneuve", le plus grand hôtel de l'Empire britannique.

Et elle l'aura... avec le temps...

L.G.F.

Merci, M. le Maire Drapeau.

Depuis quelques jours, les journaux font des commentaires nombreux et élogieux de la décision qu'a prise S.H. le maire Drapeau, de Montréal, de nettoyer la métropole des feuilles de chou — hebdomadaires ou non — qui exploitent le scandale — et naturellement le chantage, car il faut bien se protéger un peu! — et de faire la guerre aux journalistes et imprimeurs qui vivent de cette malpropre industrie.

D'après les déclarations même du maire Drapeau, la ville n'a procédé qu'après des avertissements publics et même personnels. Si l'on a cru que le premier magistrat de Montréal n'irait pas jusqu'à s'attaquer à la pègre de l'imprimé, on s'est trompé; puisqu'il semble bien que la guerre qu'on vient de déclarer aux industriels du scandale imprimé sera un combat à finir. Et comme les peines peuvent aller jusqu'à un emprisonnement de sept ans, on ne pourra pas jouer le jeu de payer l'amende et recommencer. Ce serait trop facile pour des gens prospères!...

Dans nos milieux ruraux, cette campagne d'épuration à la source va dégarnir pas mal de nos kiosques, et désorganiser certain commerce qui se pratique sous le manteau. Tant mieux, même si ça doit recommencer tôt ou tard; pendant cette diminution de l'imprimé à scandale, nos jeunes auront le temps, peut-être, d'apprendre à construire leur existence, au lieu d'approfondir comme ont fait ceux qui l'ont raté par le crime, la débauche, la dissipation, les divorces, et un manque de jugement qui va trop souvent de pair avec la célébrité passagère!...

Tous les hebdomas du dimanche ne sont pas suspects. Il y en a d'irréprochables, intéressants, instructifs, les moins populaires naturellement; puis une longue liste de feuilles médiocres, faussement moralisantes, mais qui n'oublient pas de

taper dans l'oeil du lecteur. Et enfin, les spécialistes du scandale, de tout genre: "cochonctés", crimes d'hier et d'aujourd'hui, vies de barreau de chaise d'une célébrité bruyante, amours éphémères des champions ou championnes des divorces et remariages, etc. etc. Ces feuilles dont la publicité est double, (car elles s'arrangent pour faire parler d'elles aussi bien en mal qu'autrement, pourvu que ça les fasse connaître), sont en frais de nous faire un mal irréparable dans nos campagnes, où elles enseignent à nos jeunes la curiosité morbide, le mépris de tout et de tous, nonobstant quelques phrases vaguement moralisatrices insérées dans les pires narrations, histoire de rassurer la censure...

Parmi les personnes sommées de comparaître, il y aurait même un censeur. Cet incident démontre mieux que bien des colonnes d'arguments quelle peut être l'influence de l'imprimé pernicieux sur les jeunes, puisque même des adultes chargés de les réprimer en sont tombées victimes...

Il faudra peut-être songer, avant la fin du monde, à organiser dans nos paroisses rurales d'autres réserves intellectuelles que celles-là, pour nos jeunes... A défaut de quoi, ils s'abreuvont encore dans ces ruisseaux boueux qui ont leurs sources dans les sous-sols des grandes cités, et qui sont répérés et canalisés par des sourciers du vice...

Les guides pour mauvaises lectures ne manquent pas. Est-ce que les guides pour bonnes lectures sont tout à leur tâche. Simple question.

L.G.F.

OPPORTUNITE EXCEPTIONNELLE DE GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT

EMPLOYEZ vos LOISIRS
MESSIEURS — DAMES

Gardez votre présent emploi
Jusqu' \$350.00 de profits par mois —
Minimum \$150.00 par semaine — Garantie écrite.

Désirez-vous la sécurité financière? Un manufacturier canadien et distributeur en gros cherche plusieurs personnes honnêtes, industrieuses pour organiser un commerce profitable. Pas de vente, ni de sollicitation; La Compagnie fait la collection. Tous les profits sont des profits nets, pas de comptes.

Quelques heures de loisir chaque semaine apporteront un revenu régulier intéressant. Une mise de fonds de \$998.00 est requise. Cette mise de fonds est entièrement garantie. Les plus fortes références bancaires répondront à l'enquête de votre propre banquier. L'état physique, l'instruction ou l'expérience ne sont pas aussi importants que l'honnêteté et la détermination d'aller de l'avant pour vous construire un revenu qui peut aller jusqu'à \$10,000 par année.

POUR QUE VOTRE DEMANDE SOIT CONSIDEREE? VOUS DEVEZ FAIRE L'INVESTISSEMENT REQUIS, apporter de bonnes références et être capable de commencer immédiatement. Si vous êtes qualifié, faites-vous connaître afin que nous puissions avoir avec vous une entrevue personnelle. N'oubliez pas votre numéro de téléphone.

Retourner à Case Postale 339,
(Gazette des Campagnes)
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

QUE SONT LES..

(suite de la page 1)

contracteurs ordinaires, constitue leur profit à eux.

En raison d'un plus grand nombre de contrats que d'abord prévus, quelques-uns des différents chantiers coopératifs de l'U.C.C. pourraient encore accepter les demandes d'admission d'un certain nombre de membres actifs ou auxiliaires, en conséquence, cordiale invitation à tous ceux que l'étude et la pratique du chantier coopératif de l'U.C.C. pourrait intéresser. Pour toutes autres informations supplémentaires ou pour faire sa demande d'admission, l'on voudra bien s'adresser à: Service Forestier de l'U.C.C., 319, rue St-Paul, Québec, les premiers arrivés, les premiers servis.

EN VACANCES...

M. Maurice Fortin, accompagnée de sa dame, est actuellement en vacances à Montréal, après avoir visité Trois-Rivières, Joliette, Ottawa, Sorrel et St-Ours. Nous lui souhaitons une belle fin de vacances et joyeux retour parmi nous.

Achetez chez LES NOTRES



Tous les jours
syntonisez

CHGB
STE-ANNE
DE LA POCATIERE

1350 KILOCYCLES



STOP

Pour ACHETER une CHAUSSURE
de MEILLEURE QUALITE,
d'un CONFORT PARFAIT et
à des PRIX CONVENANT à TOUS
RENDEZ-VOUS dès AUJOURD'HUI
CHEZ

HENRI BOUCHER
MARCHAND de CHAUSSURES
Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3
STE-ANNE — ST-PASCAL

NOUVELLES REGIONALES

CONGRES D'INSTITUTRICES A LA POCATIERE

(DNC). — A la salle de réception de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur de Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, avait lieu une séance pédagogique pour le personnel enseignant du district d'inspection scolaire No 511, mardi le 13 septembre. La plupart des institutrices étaient présentes et sont reparties enchantées.

A 9h.00 précises, après avoir imploré l'assistance du S.-Esprit, M. l'inspecteur O. Chabot, souhaite la bienvenue à tout le personnel enseignant de son district et souligne la présence de M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de la paroisse. L'invité d'honneur adresse la parole à l'auditoire toujours avide de l'entendre. Il choisit comme thème: "Le rôle du semeur". Les éducateurs n'en sont-ils pas en jetant à pleines mains, les grains de la science?

Quelques collaborateurs de l'oeuvre de l'éducation ont voulu nous donner une preuve tangible de l'intérêt qu'ils portent à cette mission de l'enseignement, notamment M. le président des Commissaires, M. Auguste Scott. Il porte la bienveillance à nous entretenir sur certains problèmes de l'éducation et insiste sur les

bienfaits d'une association pour les institutrices.

Dans un premier cours, M. Odilon Chabot, Inspecteur, fait ressortir l'importance de l'enseignement religieux dans les écoles. Il souligne la nécessité de la compénétration des sections: Catéchisme, Ecriture Sainte, Prières, Liturgie; et pour atteindre le but de la formation morale à laquelle doit tendre cet enseignement, il appuie sur l'importance de connaître l'enfant. De plus, l'instituteur, le catéchiste, doit être un exemple vivant de la foi qu'il veut incarner chez ses élèves.

A la séance de l'après-midi, les congressistes accueillent M. Epiphane Litalien, inspecteur régional. Après 50 ans de service très apprécié, il déclare que le bonheur goûté dans cette tâche est immense et que tout éducateur doit, aux heures sombres, se reconforter et même se réjouir à la pensée que ceux, qui auront enseigné, brilleront comme des étoiles pendant l'éternité". Il signale le mérite de nos communautés religieuses et des institutrices qui se dévouent à cette oeuvre primordiale et leur dit son admiration et sa reconnaissance. Puis il fait l'éloge du fructueux travail qu'accomplit M. l'inspecteur Chabot dans son district. Les applaudissements ultérieurs prouvent que nos sentiments sont l'écho des siens.

Le travail des comités terminés, la plénière apporte certitude et lumière au groupe. Les mots d'encouragements du Président de cette journée pédagogique sont un stimulant et un réconfort. La journée se termina par le chant national "O Canada".

ST-GABRIEL

St-Gabriel. — (DNC). — Va et vient. — M. et Mme Israël D'Anjou, leurs gendres et deux filles de Lawrence, Mass., en visite chez les familles D'Anjou à St-Gabriel.

Mmes Herménégilde Néron, Fernand Rochefort et leur enfants de La Malbaie, ont passé une semaine chez Mmes Roger et Wilfrid Chamard.

La famille Auguste Bélanger nous a quittés pour aller demeurer à Québec de même que celle de Philippe Bélanger pour Senneterre, Abitibi.

M. Benoît Chouinard s'est porté acquéreur de la propriété de feu Cléophas Boucher au village.

Madame Georges Gagnon de passage à Montréal.

M. et Mme Maxime Lévesque et leurs enfants de l'île aux Grues ainsi que M. et Mme Charles Lévesque, de St-Marcel et M. Raymond Lévesque, de St-Georges de Beauce, chez leurs parents, M. et Mme Oscar Lévesque.

Mariages. — M. Hervey Després unissait sa destinée à Mlle Marcelle Chenard.

M. Lionel Lavoie à Mlle Simone Chenard.

M. Marcel Lévesque à Mlle Clorilda Dubé de St-Pacôme.

Ouverture des classes. Voici les titulaires des écoles de la Municipalité: Mlles Denise Lévesque, Juliette Bouchard, Marthe Picard, Germaine et Elisabeth Bélanger, Mmes François Rousseau, Jean Lévesque, Herménégilde D'Anjou, Lionel Milliard et Léo-

FUNERAILLES DE MME ADELARD DRAPEAU

Ste-Anne de la Pocatière. — (DNC) — Le premier congrès raillés ont été faites le 25 août à 9h.30 à Mme Adélar Drapeau, décédée le 21 à sa résidence à l'âge de 77 ans. Une foule de parents, d'amis et de paroissiens ont assisté au service chanté par M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne de la Pocatière. Il était assisté des RR. PP. Samuel Côté, directeur de la Maison des Retraites Fermées et P.-E.

CONGRES DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A LA POCATIERE

(DNC). — Le premier congrès annuel de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière sera tenu, dimanche le 25 septembre, en la salle de réception de l'Académie Sacré-Coeur à Ste-Anne, et sera sous la présidence de M. Rosaire Gendron, président diocésain.

Toutes les sections locales de la Saint-Jean Baptiste seront représentées; tous ceux qui désirent voir vivre et agir une société nationale dans le diocèse de Ste-Anne seront aussi les bienvenus. Plusieurs travaux d'importance seront présentés au cours des délibérations. M. le chanoine Gérard Gariépy, chancelier du diocèse, et aumônier diocésain de la Saint-Jean Baptiste portera la parole de même que Son Excellence Mgr Bruno Desrosiers, évêque du diocèse.

Le congrès s'ouvrira à 2h.00 p.m. et M. Rosaire Gendron, président diocésain, donnera le rapport des activités de la Société Diocésaine; les présidents régionaux et les délégués au congrès de la Fédération présenteront aussi des rapports. M. Rodolphe Laplante, ancien président général et représentant de la Fédération des Sociétés St-Jean Baptiste portera la parole. Me René Paré, président de la Société des Artisans sera le conférencier d'honneur.

Le congrès se terminera par l'adoption des résolutions, les élections et allocution du nouveau président diocésain. On prévoit qu'à 5h.00, les séances seront terminées. Bienvenue à tous.

INSTALLATION DU CURE DE ST-DENIS

Ste-Anne de la Pocatière. — (DNC). — M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de St-Onésime, cté de Kamouraska, sera installé comme curé de Saint-Denis, dimanche, le 25 septembre, à 3h.00 p.m. La cérémonie sera sous la présidence de Mgr J.-Evariste Boucher, P.D., curé de St-Pascal de Kamouraska.

Paul Lévesque. A toutes, le meilleur succès possible.

Des travaux dans les chemins s'effectuent présentement; ce qui apporte du travail à plusieurs chômeurs.

On est à peindre l'extérieur de l'église et du presbytère. Les paroissiens seront heureux de la revoir dans sa toilette nouvelle et de s'enorgueillir de leur beau presbytère.

Laframboise, O.M.I. La levée du corps avait été présidée par M. le Chan. Aurèle Hudon.

Assistaient au choeur: M. le Chan. Fernand Viel, procureur du Collège; le Rév. P. Dupuis, P.B.; MM. les abbés C.-E. Raymond, R. Beaudoin et Alphonse Fortin du Collège; les Frères Maristes de Québec.

La défunte laisse dans le deuil: ses fils: Alfred, Adélar, Welly et Paul, de Ste-Anne de la Pocatière, Maurice, de Trois Saumons; ses filles: Mme Auguste Bélanger (Rose-Alma) de L'Islet; Mme Sylvio Lévesque (Marie de Ste-Anne); Mme Léo Bard (Yvonne) de Québec; ses gendres: MM. Auguste Bélanger et Sylvio Lévesque; ses belles-filles: Mmes Alfred Drapeau; Adélar, Welly, Paul et Maurice Drapeau; ses soeurs: Mme Joseph Pelletier, de Ste-Anne; Mme Napoléon Morency, d'Armagh, cté de Bellechasse; son frère, M. Oliva Bouchard, St-Onésime; ses belles-soeurs: Mmes Wilfrid Drapeau, St-Pascal; Mme Oliva Bouchard, Ste-Anne; Mme Arthur Bouchard, St-Onésime; ses beaux-frères: MM. Joseph Pelletier et Napoléon Morency; ses petits enfants: Eva Ouellet, Benoît, Léopold, Jacques et Richard Bélanger, de l'Islet; Mlles Laurette, Rita, Louise, Georgette, Jeannine, de Ste-Anne; MM. Roger, Patrice, Antoine, Jean-Marc, J.-Claude et Yves Drapeau de Ste-Anne; Albertine, M.-Jeanne, Robert, Lionel, Cécile, Georges, Jacques, Claude, Claudete, Pierre et Thérèse Drapeau, de Ste-Anne; Nicole, Joseph, Marcel, Renelle et Lucille Drapeau, Ste-Anne; Hervé et Rodrigue Bard, Québec; ses cousins et cousines: Mmes Frank Lizotte et Mme Félix Lemieux, de Ste-Anne de la Pocatière.

Au nombre de ses neveux et nièces, on remarquait: M. et Mme Lionel Drapeau, St-Pacôme; M. et Mme Raymond Plourde, Mont-Carmel; M. et Mme Ernest Drapeau, Mt-Carmel; M. Gérard Sirois, Ste-Anne; Yvette Drapeau; M. et Mme Oliva Lemieux, M. et Mme Philippe Lemieux de Ste-Anne; Mme Arthur Bouchard, St-Onésime; M. et Mme Léopold Bouchard; M. et Mme J.-Charles Bouchard, Mlle Lydia Bouchard, St-Onésime; M. et Mme Arthur Bouchard, Ste-Anne; Mme Paul St-Laurent, St-Pacôme; M. et Mme Aldéric Lemieux, Ste-Anne; Mme Lucienne Lemieux, Québec; M. et Achille Dubé, St-Onésime, M. Armand Bouchard, St-Onésime; M. et Mme Adrien Bouchard, Ste-Anne; M. et me C.-E. Chrétien; Mlle Thérèse Bouchard, Ste-Anne; M. et Mme Armand Bouchard, Ste-Anne, plusieurs autres parents.

Les dernières prières au cimetière ont été récitées par M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de la cathédrale. L'inhu-

EN VACANCES...

M. Emilien Marois, de la Travelers Realities Corps, de Montréal, de passage à nos ateliers accompagnait M. Léon Chartrand, mécanicien de la Compagnie Intertype, de Montréal, dans une tournée d'affaires.

M. Marois qui demeurera deux jours avec nous, trouva, mercredi matin passé, le climat plutôt froid... il nous arriva les oreilles cachées avec une épaisse casquette... Que sera pour lui le froid de Gaspé et de la mer?...

Nous souhaitons que le climat soit plus clément pour "l'ami" Marois.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies



"Regardez autour de vous!"

"La prochaine fois que vous serez à l'hôtel, à la taverne, jetez un coup d'oeil autour de vous. Vous verrez de la Dow partout sur les tables. Dow a toujours été très populaire, mais récemment, son succès est vraiment extraordinaire! Aujourd'hui, peu importe où vous vous trouvez, tout le monde commande une Dow 'Climatisée'.



LA BRASSERIE DOW

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

... ..

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104